

DISPO 2023-2024

Thématique : Le Corps

Dans quelle mesure les normes et représentations du corps diffèrent-elles selon les sociétés et les contextes culturels ?



**Classe de Première
Lycée Jean Lurçat – Perpignan**

Le Corps

« Le corps est une construction sociale autant qu'une réalité biologique ». Cette citation de Judith Butler justifie que les normes et représentations du corps sont loin d'être universelles ou immuables. Elles sont le reflet de la diversité des contextes culturels et géographiques et évoluent avec le temps et les changements sociaux, tout en étant façonnées par les rapports de pouvoir et les idéologies dominantes. Cela peut créer des lignes de fracture au sein des sociétés, engendrant discrimination et exclusion, mais aussi résistance et contestation. Paradoxalement, c'est cette même diversité qui ouvre la voie à la créativité et à l'affirmation de l'identité, permettant à l'art et à l'expression personnelle de remettre en question et de redéfinir ces normes.

Ainsi, dans quelle mesure les normes et représentations du corps diffèrent-elles selon les sociétés et les contextes culturels ?

I. Les normes et les représentations du corps sont le produit d'un construit social et historique

A) Les normes et représentations varient selon les contextes culturels et géographiques

Les normes et représentations du corps sont profondément ancrées dans les contextes culturels et historiques ce qui influence la manière dont les individus perçoivent et interagissent avec leur propre corps ainsi qu'avec ceux des autres. En Afrique du nord, les tatouages des femmes amazigh offrent un exemple parfait de la manière dont le corps est utilisé comme moyen d'expression culturelle et de préservation d'identité. Mais ces symboles d'identité beaux et forts furent dénués de leurs significations en raison de la colonisation française qui débuta au Maghreb en 1830. En effet les jeunes filles se tatouant jusqu'ici par fierté identitaire le faisaient désormais dans le but de repousser les colons français qui les violaient et massacraient. Dans *Les Impatientes* de Djaïli Amadou Amal, le roman dépeint les normes corporelles strictes auxquelles les femmes peuls sont soumises, au Cameroun, où la minceur et la discrétion sont souvent valorisées, tandis que les marques physiques de la maternité peuvent être perçues comme indésirables. Cette pression sociale pousse les femmes à adopter des comportements et des pratiques qui répondent aux attentes de la société, souvent au détriment de leur bien-être physique et psychologique.

B) Les normes et représentations évoluent au fil du temps des changements sociaux

Les normes et représentations du corps varient selon les sociétés, reflétant leurs valeurs et croyances. Elles évoluent au fil du temps en réponse aux changements sociaux, culturels et technologiques. Les idéaux de beauté ont notamment changé au fil des siècles, influencés par les médias et les mouvements sociaux. Nombreux aspects de la société actuelle sont les conséquences de

changement idéologiques au fil du temps et à travers des différentes cultures. Chaque pays a une opinion différente sur ce qui est considéré attirant et a des standards de beauté différents. De nos jours, ces standards continuent à évoluer, avec les nouvelles technologies comme la chirurgie esthétique, cosmétiques, maquillage, bronzage et blanchissage et les réseaux sociaux et tous les filtres accessibles à tout le monde. Toutefois, des mouvements comme le Body Positivity Mouvement prônent l'acceptation corporelle et mettent en valeur tous types de corps, sans discrimination basée sur le teint de peau, taille, forme, etc.

C) Les normes et représentations sont influencées par les rapports de pouvoir et les idéologies dominantes

Lors de conflits nationaux ou de forces armées de nombreuses femmes se retrouvent dépossédées de leur corps et sous domination physique avec notamment le viol et les agressions sexuelles. Ces actes bafouent la volonté même de la victime et peuvent provoquer un rejet et un dégoût de soi-même. C'est notamment le cas dans le conflit interne en Iran. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la déportation est une pratique gouvernementale, souvent liée à des rapports de pouvoir inégaux entre différentes communautés ou groupes ethniques, vus comme indésirables par une autorité dominante. Dans ce contexte, le contrôle du corps devient une arme puissante pour maintenir la domination et exercer une autorité sur les individus déportés. D'un autre côté les européens ont pratiqué la colonisation en abusant de leur position de force pour commercialiser et exploiter le corps humain des minorités. Ils ont procédé à une déshumanisation des corps en leur ôtant leurs droits fondamentaux à des fins économiques. Frantz Fanon met en lumière sur le processus de colonisation qui altère profondément l'identité physique et psychologique des colonisés dans son œuvre : "Les Damnés de la terre"

II. Les normes et représentations sont sources de diversités et de conflits

A) Les normes et représentations engendrent des formes de discrimination et d'exclusion sociale

Tout au long de notre socialisation, nous intégrons des normes sociales propres à notre société. Lorsqu'un individu s'écarte de ses normes, il est considéré déviant par les autres. Cela peut engendrer des formes de discriminations et/ou d'exclusion sociale. Celles-ci prennent la forme d'insultes, de moqueries, de menaces physiques et peuvent être considérées comme une norme dans une société et comme un facteur de discrimination dans une autre. Par exemple, l'interruption volontaire de grossesse (IVG) est inscrite dans la constitution en France et est acceptée par la majorité tandis que dans certains pays comme dans certains États des U.S.A, l'IVG est un facteur de discrimination pour les femmes pouvant même aller jusqu'à une condamnation par la justice. Les discriminations liées à la couleur de peau sont aussi considérées comme handicapantes car au cours de l'histoire de nombreuses personnes noires n'ont pas eu accès à divers services notamment durant l'Apartheid en Afrique du Sud. Il existe cependant des personnes qui représentent ces minorités et qui combattent les discriminations telle qu'Angela Davis, une militante américaine qui a combattu le racisme, l'homophobie et le sexisme. C'est l'intersectionnalité des luttes.

B) Les normes et représentations suscitent des pratiques de résistance et de contestations

Le corps est souvent soumis à des normes oppressives et, quoi de mieux pour s'en libérer que le corps lui-même ? « Mon corps, mon choix » est un slogan féministe incitant chacun à s'émanciper en étant le seul maître de son corps. Joséphine Baker, célèbre chanteuse et danseuse de cabaret, a utilisé son corps de manière créative et audacieuse. Unique décisionnaire de son corps, elle l'utilise dans des danses sensuelles et exotiques mais surtout comme porte-parole de ses messages politiques. Cette utilisation du corps est aussi très connue dans le mouvement des Femen. C'est un mouvement féministe radical qui a été fondé en Ukraine en 2008. Les Femen sont connues pour leurs actions de protestation topless, où elles utilisent leur corps comme une arme, un moyen de revendication et de dénonciation des injustices sociales, du sexisme et de la violence envers les femmes. Elles se sont étendues à d'autres pays et continuent à lutter pour l'égalité des sexes et les droits des femmes à travers le monde. Elisa Goudin-Steinmann a effectivement étudié l'utilisation du corps comme moyen de protestation par les Femen. Elle a analysé les implications politiques, sociales et symboliques de cette forme de manifestation.

« Le corps est notre outil de protestation, notre moyen de faire entendre notre voix et de défier les normes oppressives. » Inna Shevchenko, fondatrice des Femen.

C) Les normes et représentations favorisent des expressions de créativité et d'identité

L'art peut être un moyen de remettre en cause les normes et représentations du corps qui prévalent dans une société donnée, et de revendiquer une identité artistique et personnelle qui s'en affranchit. L'art offre également un espace de liberté, d'expression et de plaisir, où le corps peut se déployer, se transformer ou se métamorphoser. C'est le cas de *L'Origine du monde* de Gustave Courbet, un tableau qui représente le sexe féminin en gros plan, sans montrer le reste du corps de la femme. Cette œuvre a provoqué un scandale en 1866, car elle rompait avec les conventions de la peinture académique, qui imposaient une représentation idéalisée et pudique du corps féminin. Courbet a ainsi défié les codes corporels de son époque, en montrant le corps féminin dans sa réalité anatomique. Mais encore *Corps en jeu*, une pièce de théâtre écrite par David-Olivier Defarges en 2016, qui met en scène les organes du corps humain comme des personnages. Cette pièce a pour but de sensibiliser les jeunes à l'importance de prendre soin de leur corps, en leur montrant les conséquences de leurs choix alimentaires, sportifs ou médicaux.

Ainsi, les normes et représentations du corps sont intrinsèquement liées aux constructions sociales et historiques, reflétant la diversité des contextes culturels et géographiques. Cette diversité offre des opportunités pour remettre en question et redéfinir les normes, favorisant ainsi une société plus inclusive où chacun peut affirmer son identité corporelle avec fierté et liberté. Aujourd'hui se pose la question sociétale des enjeux autour de l'euthanasie à l'Assemblée nationale.

BIBLIOGRAPHIE

Site : @amnestyfrance

Site : @Légifrancesur les discriminations

Article de Presse :

<https://www.ratp.fr/exposition-corps-a-corps-centre-pompidou>

<https://www.humanite.fr/social-et-economie/ratp/a-la-ratp-yannick-stec-et-son-corps-use-782110>

https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/04/02/le-body-positivisme-une-nouvelle-vision-du-corps-feminin-s-epanouit-sur-les-reseaux-sociaux_6120243_4401467.html

<https://www.geo.fr/histoire/pourquoi-la-depouille-de-josephine-baker-ne-reposera-pas-au-pantheon-207285>

<https://www.cairn.info/revue-les-temps-modernes-2014-2-page-213.htm?contenu=resume>

Podcasts :

<https://www.radiofrance.fr/personnes/elisa-goudin-steinmann>

Ouvrages :

Judith Butler : *Trouble dans le genre: Le féminisme et la subversion de l'identité*
Poche – 2 novembre 2006

David Olivier Defarge « *corps en jeux* »

Frantz Fanon : « *Les Damnés de la terre* »

Angela Davis : « *petite anthologie de l'émancipation* »

Djaïli Amadou Amal : *Les Impatientes*

Art et Cinéma

Tableau « *L'Origine du monde* » de Gustave Courbet

Film : « *Toi non plus, tu n'as rien vu* », 2023, de Beatrice Pollet

Théâtre : « *corps en jeu de Defarges* », 2016. (textes de théâtre sur le corps Humain)